

Vol. LXIX
nuova serie

ISSN 0391-2108

Fasc. 2
aprile-giugno 2017

Rivista di Letterature moderne e comparate

fondata da Carlo Pellegrini e Vittorio Santoli

Periodico trimestrale – POSTE ITALIANE SPA – Spedizione in Abbonamento Postale – D.L. 353/2003
conv. in L.27/02/2004 – n. 46 art.1, comma 1, DCB PISA – Aut. Trib. di Firenze n. 216/50 del 16/4/50



Vol. LXIX
nuova serie

Fasc. 2
aprile-giugno 2017

Rivista di Letterature moderne e comparate

fondata da Carlo Pellegrini e Vittorio Santoli
già diretta da Arnaldo Pizzorusso



Rivista di Letterature moderne e comparate

Direzione

Giovanna Angeli, Patrizio Collini, Claudio Pizzorusso

Comitato scientifico

Silvia Bigliuzzi (Letteratura inglese, Università di Verona)
Louise George Clubb (Letterature comparate, Università di Berkeley)
Claudia Corti (Letteratura inglese, Università di Firenze)
Elena Del Panta (Letteratura francese, Università di Firenze)
Michel Delon (Letteratura francese, Università Paris Sorbonne)
Michela Landi (Letteratura francese, Università di Firenze)
Ivanna Rosi (Letteratura francese, Università di Pisa)
Helmut J. Schneider (Letteratura tedesca, Università di Bonn)
Valerio Viviani (Letteratura inglese, Università della Tuscia)

Coordinamento redazionale

Michela Landi

via Rubieri, 4 - 50137 Firenze
tel. 3288410225 - michela.landi@unifi.it

Claudio Pizzorusso

via Sant'Egidio, 16 - 50122 Firenze
tel. 3356037577 - pizzorusso@unistrasi.it

Valerio Viviani

via Galliano, 3 - 50144 Firenze
tel. 3407944351 - vviviani@unitus.it

Gli articoli e i libri per recensione debbono essere indirizzati alla redazione.

© Copyright by Pacini Editore - Pisa (Italia)
via Gherardesca - Ospedaletto PISA

Stampato in Italia - Printed in Italy - Imprimé en Italie - Settembre 2016

Redattore responsabile Anton-Ranieri Parra
Reg. Stampa Trib. di Firenze N. 216 del 15-5-1950

SOMMARIO

SAGGI

CATERINA BOCCHINO, *“Nature vs Nurture” in “The Tempest”.
L'educazione migliora o degrada la natura umana?* 113

GIULIA A. DISANTO, *Il ritratto di Lulu. Da Frank Wedekind
a Georg Wilhelm Pabst* 129

PIER PAOLO PAVAROTTI, *Inedito parallelo esilio: in margine ad alcuni
componimenti giovanili di Ungaretti e Borges* 147

MATTIA DI TARANTO, *Bestiario fantastico e metamorfosi animali
in Tommaso Landolfi e E.T.A. Hoffmann* 167

DISCUSSIONI

PATRIZIO COLLINI, *“Vi spedirò la ‘Storia dell’arte’ ed un altro piccolo
componimento dedicato a un bellissimo ragazzo livonese”:
sull’epistolario di Winckelmann* 187

ELEN BOTROS EL MALEK, *“Français, encore un effort”.
Un excursus sulla letteratura erotica* 191

RECENSIONI

M. BERNSEN, *Geschichten und Geschichte. Alessandro Manzoni's
‘I promessi sposi’ (Helmut Meter)* 201

La letteratura inglese dall’Umanesimo al Rinascimento 1485-1625
(Franco Marucci) 206

<i>Napoléon Bonaparte oder der entfesselte Prometheus.</i>	
<i>Napoléon Bonaparte ou Prométhée déchaîné</i> (MATTIA DI TARANTO)	112
<i>Le premier Voltaire</i> (“Revue Voltaire”, 16) (Pierino Gallo)	115
ABSTRACTS	219

Le premier Voltaire, sous la direction de Laurence Macé, in "Revue Voltaire", 16 (2016), pp. 360

Nous assistons, depuis une trentaine d'années et sans doute en raison de l'expansion croissante des études sur le xviii^e siècle, à l'apparition de revues de plus en plus spécialisées qui explorent un champ délibérément restreint. Dans le sillage des très connus *Cahiers Roucher-André Chénier* et des *Recherches sur Diderot et l'Encyclopédie*, la *Revue Voltaire*, qui en est aujourd'hui à son seizième numéro, témoigne de ce phénomène. Fondée en 2001, et devenue rapidement une référence incontournable pour les chercheurs dix-huitiémistes, cette revue répond au besoin d'aménager aux nombreux travaux sur le "Patriarche" un espace propre de publication.

Le dernier numéro (*Le premier Voltaire*) reflète cette volonté: s'inscrivant dans les recherches voltairiennes de ces dernières années¹, la première et principale section de ce volume s'interroge sur l'entrée en lice du jeune Voltaire et en étudie les premières productions, de la genèse d'*Œdipe* (1714) au départ pour l'Angleterre (1726). Il s'agit, pour l'essentiel, des actes d'un colloque international qui a eu lieu à Paris les onze et douze juin 2015². Laurence Macé explique bien, dans une dense Introduction (pp. 11-15), l'objectif de ces recherches: la problématique qui parcourt ces pages trouve son origine dans la volonté d'insérer Voltaire dans la "longue" Querelle des Anciens et des Modernes et d'étudier, à partir de documents nouveaux, les premiers pas du philosophe dans la carrière des Lettres.

Le but des douze contributions qui suivent s'avère ainsi multiple: "dégager le 'premier Voltaire' de toute interprétation téléologique pour restituer le jeune écrivain aux interrogations singulières de cette période 'rococo', à la complexité d'une époque [...], à ses premiers positionnements" (p. 15), ce qui conduit à revenir sur sa fréquentation des milieux aristocratiques, sur ses relations avec les milieux savants, mais aussi sur les premiers démêlés du jeune poète avec les instances de censure.

Or, c'est justement aux écrits poétiques que s'intéresse le premier essai de cette section ("*Ô maison d'Aristippe, ô jardins d'Épicure*". *Variations sur le "Jardin imparfait" des Modernes de Saint-Évremond à Voltaire*, pp. 17-42). L'auteur, Jean-Charles Darmon, y étudie l'influence de l'épicurisme – sa présence et ses fonctions – sur les premières poésies du philosophe. Pour ce faire, il s'attarde sur "deux types de variations récurrentes, qui s'emboîtent souvent l'une dans l'autre" (pp. 19-20): celles qui gravitent autour des relations entre épicurisme et vanité (tradition anacréontique que réactive, en France, Chaulieu, mais aussi La Fontaine et Saint-Évremond), et celles associées plus largement aux relations entre épicurisme et divertissement.

Suit une contribution sur les premiers temps forts de la relation entre Voltaire et la duchesse du Maine (*Voltaire et la duchesse du Maine: la rencontre de deux esprits fervents du Grand Siècle*, pp. 43-55). Cette rencontre, explique Catherine Cessac, est indispensable pour comprendre la vénération du Grand Siècle et le goût des Anciens qui caractérisent le jeune Arouet. C'est à la même époque (entre 1713 et 1715) que, sous l'influence de la princesse, Voltaire écrit ses premiers contes et découvre la tragédie

imitée de l'antique, genres qui détermineront une grande partie de sa carrière littéraire.

Adoptant une approche analogue, et s'appuyant sur le *Catalogue des écrivains* (1751) du *Siècle de Louis XIV*, Jean-Alexandre Perras élargit la perspective aux réseaux littéraires du jeune Voltaire (*Voltaire entre deux âges: le "Catalogue des écrivains"*, pp. 57-73). Parmi ceux-ci, une place de choix est réservée aux derniers libertins du Grand Siècle, les habitués de la Société du Temple, "poètes mondains qui revisitent le style anacréontique et revendiquent, de près ou de loin, une morale dérivée de la morale épicurienne" (p. 60). Le critique s'attache à montrer comment le *Catalogue*, dont le rôle est bien loin d'être simplement documentaire, puisse fournir des informations importantes permettant d'éclairer cette filiation.

La première tragédie de Voltaire, *Œdipe* (1718), fait l'objet des deux contributions suivantes. Gianni Iotti (*Modernité d'Œdipe*, pp. 75-84) fait le point sur les facteurs de modernité identifiables dans la pièce. Le premier élément analysé est la temporalité dramatique: Voltaire, signale Iotti, opère dans son ouvrage une série d'écarts temporels qui complexifient la construction dramatique du modèle. Si chez Sophocle, par exemple, l'histoire d'Œdipe "se dispose selon l'entrecroisement de deux axes temporels" (un axe diachronique qui renvoie au meurtre de Laïus et un axe synchronique qui renvoie à l'actualité du rapport entre *Œdipe* et sa mère), on assiste chez Voltaire à un glissement vers le passé qui nous introduit aux amours juvéniles de Philoctète et de Jocaste (grâce à cet épisode, "la tragédie d'Œdipe, chez Voltaire, se double d'une portée élégiaque qui renvoie principalement à la *Bérénice* de Racine", p. 78). L'auteur français conçoit donc "une tragédie où le problème du temps est posé de manière schématique sur deux registres différents: le registre tragique selon lequel, dans un présent immuable, les personnages subissent le passé comme un héritage fatal; et le registre élégiaque selon lequel [...] les personnages se penchent et se pâment sur les possibilités manquées du passé" (p. 79). Le deuxième élément interrogé est l'hypothèque irrationnelle exercée par les dieux sur la vie des hommes: en partant de cet aspect du mythe, le critique montre comment, "derrière le tragique métaphysique" qui dramatise le problème du destin, un autre type de tragique s'annonce dans l'*Œdipe* de Voltaire: un tragique "historique" "fondé sur l'impuissance des facultés humaines à infléchir les événements" (p. 82).

Laurence Daubercies ("*Il y a peu d'écrivains célèbres qui n'aient essuyé de pareilles disgrâces*"). *Mises en scènes auctoriales autour de la publication d'Œdipe*, pp. 85-96) prend le relais en se penchant sur le discours critique associé à la diffusion de l'œuvre. Si le théâtre joua un rôle capital pour l'insertion de Voltaire dans la société lettrée de son époque, c'est surtout la publication d'*Œdipe* qui contribua à la mise en place d'une "posture voltairienne autoritaire", alternative à celle de l'*honnête homme* classique.

Dans l'ordre, nous lisons ensuite les réflexions de Christophe Martin et de Christelle Bahier-Porte sur Voltaire et la seconde Querelle des Anciens et des Modernes. Le premier (*Voltaire et la querelle d'Homère [1714-1733]*, pp. 97-113) souligne la complexité du rapport de Voltaire à l'auteur de l'*Illiade*: à ce propos, il nous invite à rejeter toute thèse voulant voir chez l'écrivain

une affinité profonde avec les positions des Anciens. Cette hypothèse se fonderait sur une surévaluation du poids du séjour anglais (1726-1728), au détriment d'une évidente continuité, dans les jugements de Voltaire, avec les thèses développées par les Modernes bien avant son départ pour l'Angleterre: "contrairement à un préjugé tenace – affirme C. Martin – l'*Essay upon epic poetry* de 1727 ne laisse percevoir aucune rupture dans le positionnement esthétique de Voltaire envers Homère", et les jugements de l'*Essai sur la poésie épique* (1733) ne présentent, à vrai dire, "aucune parenté réelle avec ceux des partisans français des Anciens" (p. 99).

Dans le même sillage, Christelle Bahier-Porte ("*Sur le penchant du mont*". *Voltaire et Antoine Houdar de La Motte*, pp. 115-130) étudie les deux pôles qui caractérisent le rapport de Voltaire au partisan des Modernes Houdar de La Motte: si d'une part le jeune poète se montre satirique contre le Moderne qui "malmène la poésie", il n'en méprise pas pour autant la liberté de penser et de critiquer dont témoignent ses ouvrages. Cet article montre comment la réflexion et les choix poétiques du premier Voltaire, qui se confronte, entre 1714 et 1723, aux grands genres hérités (à la tragédie avec *Cédipe* et à l'épopée avec *La Henriade*), se nourrissent des débats ravivés à la même période par Houdar de La Motte. Représentant majeur de la "seconde Querelle" et chef de file des Modernes, ce dernier permet au jeune Arouet "de se constituer un *ethos*, qui entend imposer une certaine autorité, et de construire une image de lui-même *contre* le poète moderne, envers lequel il est volontiers "un peu malin", mais aussi *avec* lui, parce qu'il lui permet de se situer et de réfléchir sur sa propre pratique de poète" (p. 116).

La biographie du jeune Voltaire, et en particulier ses démêlés avec la police du livre, sont au centre des contributions de Catriona Seth ("*L'arrestation d'un poète*". *Les leçons des "Mémoires historiques et authentiques sur la Bastille"*, pp. 131-143) et de Joan DeJean (*1724: le premier Voltaire and the Parisian police*, pp. 145-152). Partant de quelques textes de l'auteur et/ou de ses contemporains, les deux chercheurs essaient de pénétrer dans la vie quotidienne du poète, en éclairant certains détails des stratégies et des subterfuges mis en place pour échapper à la censure.

Complètent cette première partie trois études, dues respectivement à Maria Susana Seguin (*Le jeune Voltaire et les milieux savants: le "premier" Voltaire et le "second" Fontenelle*, pp. 153-167), Eleonora Barria-Poncet (*Bribes de culture italienne dans les écrits du jeune Voltaire*, pp. 169-184) et Sylvain Menant (*Le lecteur du premier Voltaire*, pp. 185-194). La première de ces trois contributions est consacrée à un échange de 1720 entre Fontenelle et Voltaire. M. S. Seguin explique dans quelle mesure ces lettres peuvent fournir des pistes de réflexion fécondes sur une période peu connue de la vie de l'écrivain: "après tout, le vieux Fontenelle [...] montre au jeune Voltaire [...] qu'on peut être à la fois savant, philosophe, historien et poète" (p. 167). La deuxième contribution interroge, en revanche, la place de la langue et des lectures italiennes dans les écrits de jeunesse du philosophe (1714-1726). L'auteur y passe en revue trois facteurs principaux: les modalités de l'apprentissage de l'italien chez Voltaire, les auteurs italiens que ce dernier lut avant son départ pour l'Angleterre et les relations qu'il entretenait avec les Italiens à Paris, entre 1718 et 1726. Une toute autre perspective anime

les réflexions de Sylvain Menant sur le Voltaire des débuts: la pratique littéraire du jeune Arouet – soutient le critique – révèle la présence dans son imaginaire d’auteur d’un lecteur-cible qui s’avère *bifrons*: “un de ses visages, empreint de sérieux et de dignité, est tourné vers le monument qu’un jeune poète de grand talent édifie pour compléter l’apothéose du classicisme français, et pour atteindre le rang auquel il aspire. L’autre visage du lecteur est bien plus vivant: c’est celui qui sourit et s’enchant de la fantaisie et de la complicité d’un jeune homme, un jeune homme ivre des plaisirs et des libertés de l’extrêmement bonne société” (p. 194).

Prolongeant les recherches amorcées dans des numéros antérieurs de la *Revue*³, la deuxième section (*Voltaire et la Correspondance*, sous la direction de Nicholas Cronk, pp. 210-283) revient sur les échanges épistolaires du “Patriarche” avec des personnalités du monde littéraire et politique (Jaucourt, d’Argenson, Catherine II) et sur l’histoire de l’édition de cette Correspondance par les éditeurs de Kehl et par Beuchot. On doit aux cinq contributions ici réunies de précieuses informations sur le commerce des idées qui innerve ce corpus impressionnant.

Réapparaît, enfin, dans ce numéro, une section des *Varia* qui se signale tant par son sérieux que par sa richesse. On y étudie, tour à tour, la question du commerce dans les ouvrages historiques, le travail de l’auteur de l’*Essai sur les mœurs*, et une mystérieuse estampe allégorique qui contribue, un an après sa mort, à la construction d’une mémoire de Voltaire.

Pour conclure, on avouera n’avoir pu que suggérer dans cette note toute l’importance de ce volume qui remplit exactement son programme: jeter un nouvel éclairage sur des aspects peu connus de la production voltairienne. Rien que cela suffit à en faire un outil précieux qui sera, n’en doutons pas, souvent consulté.

PIERINO GALLO
(Université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand)
pierinogallo@libero.it

¹ Plusieurs colloques ont été consacrés, dans les quinze dernières années, à la charnière des xvii^e et xviii^e siècles (rappelons le colloque *Un siècle de deux cents ans? Les xvii^e et xviii^e siècles: continuités et discontinuités*, organisé par le CELLF en 2001, et le colloque *Entre deux mondes. Les frontières du xviii^e siècle [1700-1800]*, organisé par le CÉREdI en 2010).

² *Le premier Voltaire (1714-1726)*, Journées Voltaire 2015, Colloque International co-organisé par Laurence Macé (CEREdI, Université de Rouen) et Sylvain Menant (CELLF 16^e-18^e, Université Paris-Sorbonne).

³ Voir surtout les numéros 9 (2009) et 15 (2015).

NORME E PREZZI DI ABBONAMENTO 2017

L'abbonamento di € 70 (Italia) e € 85 (Estero) è inteso per un anno e per quattro fascicoli trimestrali. Prezzo di ciascun fascicolo semplice: € 30 (Italia), (Estero).

Abbonamenti

Pacini Editore, Via Gherardesca
Zona Industriale di Ospedaletto - 56121 Pisa
Tel. 050/313011 Fax 050/3130300
www.pacineditore.it info@pacineditore.it
c.c. postale n. 10370567

Gli abbonamenti si intendono rinnovati se non disdetti entro il 31 dicembre di ogni anno.

Avviso ai Collaboratori

La rivista adotta una politica di revisione anonima da parte di lettori esterni.

I collaboratori sono pregati di inviare alla redazione i dattiloscritti in duplice copia allegando il testo memorizzato su CD, scritto in programma Word versione 4 e successive (per Dos e Apple Macintosh). I dattiloscritti, pubblicati o non pubblicati, non si restituiscono.

La Casa Editrice concederà gratuitamente ai collaboratori 2 esemplari del fascicolo e la versione in formato PDF.

Stampato con il contributo dell'Ente Cassa di Risparmio di Firenze e del Ministero per i Beni e le Attività Culturali.

La rivista è citata su Arts and Humanities Citation Index[®], European Reference Index for the Humanities Plus, ISI Alerting Services e Current Contents[®]/Arts and Humanities, SCOPUS.

La rivista è consultabile on-line sul sito pacineditore.it

Le fotocopie per uso personale del lettore possono essere effettuate nei limiti del 15% di ciascun volume/fascicolo di periodico dietro pagamento alla SIAE del compenso previsto dall'art. 68, commi 4 e 5, della legge 22 aprile 1941 n. 633. Le riproduzioni effettuate per finalità di carattere professionale, economico o commerciale o comunque per uso diverso da quello personale possono essere effettuate a seguito di specifica autorizzazione rilasciata da AIDRO, Corso di Porta Romana n. 108, Milano 20122, e-mail segreteria@aidro.org sito web www.aidro.org.

I dati relativi agli abbonati sono trattati nel rispetto delle disposizioni contenute nel D.Lgs. del 30 giugno 2003 n. 196 a mezzo di elaboratori elettronici ad opera di soggetti appositamente incaricati. I dati sono utilizzati dall'editore per la spedizione della presente pubblicazione. Ai sensi dell'articolo 7 del D.Lgs. 196/2003, in qualsiasi momento è possibile consultare, modificare o cancellare i dati o opporsi al loro utilizzo scrivendo al Titolare del Trattamento:

Pacini Editore S.p.A. - Via A. Gherardesca 1 - 56121 Ospedaletto (Pisa)